

Rapport de colloque

Entre les mutations du monde et une pénurie de clientèle : la sociologie dans les Cégeps et les universités

Benoît Pagé

Département de sociologie, Collège Édouard-Montpetit

À l'initiative du module de sociologie, s'est tenue, le 20 avril dernier à l'université du Québec à Montréal, une «rencontre-arrimage» où ont été conviés les professeurs de sociologie des universités et des cégeps de la région de Montréal, ainsi que les aides pédagogiques et les conseillers en information scolaire et professionnelle. Environ une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation.

L'idée de cette rencontre a germé l'automne dernier lors d'une réunion de travail sur le programme de sociologie à laquelle les professeurs de l'UQAM avaient invité leurs anciens élèves enseignant dans les cégeps. Un comité de quatre personnes -- deux profs de cégeps, deux du département de sociologie de l'UQAM -- a alors été mis sur pied pour

organiser cette rencontre du 20 avril. Alors que les étudiants inscrits dans les programmes de baccalauréat en sociologie se font maintenant moins nombreux, les organisateurs ont retenu deux thèmes de réflexion: l'avenir de la sociologie et les programmes d'enseignement.

Les travaux se sont déroulés en deux étapes. D'abord, les participants ont entendu trois exposés aux cours desquels il s'est agi, en quelque sorte, de poser quelques préalables à la discussion. Il en est ressorti, grosso modo, que le destin de la sociologie et les problèmes de son enseignement sont indissociables et que, de plus, on ne peut bien appréhender cela qu'en en faisant la sociologie... c'est-à-dire, plus précisément, en le situant dans le contexte de la mutation des

sociétés actuelles. Après avoir discuté des exposés, les participants ont ensuite examiné quelques formes d'arrimages possibles université-cégep et, enfin, décidé que le travail en comité devait être poursuivi.

A. Les exposés

Les participants ont entendu les communications de Mme Céline St-Pierre et de MM. Maurice Angers et Louis Maheu.

Se donnant comme prétexte une question à laquelle elle ne désirait pas répondre de façon définitive -- «La sociologie a-t-elle un avenir?» -- Céline St-Pierre a proposé aux participants de la rencontre de situer leurs discussions, sur l'enseignement de la sociologie au cégep et à l'université, dans une durée et un espace socio-politique plus vaste.

On ne peut saisir les problèmes de la transmission des savoirs sociologiques, a dit en substance Mme St-Pierre, sans les resituer dans la genèse de la sociologie, d'une part, et sans situer la sociologie dans la réorganisation du champ social et politique qui caractérise les sociétés actuelles, d'autre part. Ceci l'a conduite au diagnostic suivant: la sociologie aura un avenir si son enseignement réussit à pénétrer la culture post-moderne et si elle parvient à se faire reconnaître comme un outil indispensable à la compréhension des sociétés complexes.

MM. Maurice Angers et Louis Maheu ont ensuite présenté la situation de la sociologie au cégep et à l'université. Maurice Angers (coordonnateur provincial de sociologie) a livré quelques données récentes quant à la situation de la sociologie et des professeurs de cette discipline dans le réseau collégial. Angers estime à environ 190 le nombre de personnes enseignant la sociologie dans les collèges (temps plein, temps partiel; permanents et contractuels). Présentelement, elle est, parmi les sciences humaines, la troisième discipline en importance (nombre d'enseignants) après la psychologie et les sciences de l'administration. En moyenne toutefois, la moitié des élèves que rencontre un professeur de sociologie est en sciences humaines, les autres sont souvent inscrits à des programmes professionnels où il y a un ou deux cours de sociologie obligatoires. La seule façon par laquelle les professeurs de sociologie peuvent faire naître des vocations, c'est en suscitant l'intérêt pour leur matière. Il arrive alors parfois que les nouveaux convertis viennent demander conseil à leur maître quant au choix de l'université...

Fort de son expérience à la présidence de la commission qui porte son nom, c'est justement sur ces programmes universitaires qu'ont porté les réflexions de M. Louis Maheu. Pour ce dernier, l'université est «condamnée à la complexité» qu'il faut «maintenir dans la différenciation». Mais la disciplinarité ne doit pas devenir sclérosante. Les programmes, dit

Maheu, «doivent se mouiller dans les grands enjeux éthiques». La sociologie doit donner le pouvoir d'agir et d'intervenir dans le champ social. Mais avant d'en arriver à ces considérations générales, Maheu a critiqué au passage l'hyperspécialisation des programmes de premier cycle en sociologie, leurs lacunes dans le développement d'outils de travail intellectuel, leur aliénation par rapport à la «société locale». Il s'en est pris aussi au traitement «homogénéisant» réservé aux étudiants de 2e cycle et aux réflexes bureaucratiques qui caractérisent trop souvent l'attitude de ceux qui gèrent les programmes.

B. Les discussions

Après ces trois exposés, les participants ont ensuite discuté des difficultés de l'enseignement de la sociologie. Il en est ressorti que tandis que les tâches d'enseignement et d'encadrement des étudiants monopolisent presque toutes les énergies des professeurs de cégep, leurs collègues des universités sont absorbés par l'enseignement et la recherche. Le travail pédagogique est

alors confronté quotidiennement à l'absence d'outils pédagogiques, à la faible quantité de travaux de vulgarisation et, enfin, à l'absence de travaux de synthèse sur les développements théoriques récents. C'est une situation que tous déplorent.

Ceci a conduit tout naturellement les participants à la question centrale de cette rencontre: l'arrimage cégep-université. C'est son contenu qui fut discuté. Il en est ressorti premièrement que l'arrimage, ce peut être de collaborer et de se concerter entre niveaux à propos des questions pédagogiques; deuxièmement, l'arrimage ce peut être aussi d'intégrer les professeurs de cégep aux équipes de recherche et, troisièmement, ce serait aussi intégrer les professeurs de cégep aux structures déjà existantes dans le milieu universitaire (comité de revue, conseil de module, etc.) et vice versa. En somme, pour reprendre les propos de Maurice Angers, l'arrimage c'est travailler ensemble à des objectifs communs qui permettraient de valoriser la sociologie et les sciences humaines.

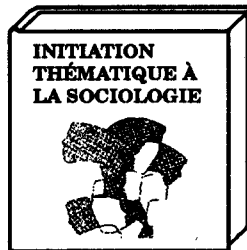
Pour favoriser ces échanges entre cégep

et université et veiller à la réalisation de cet arrimage, il fut proposé de se donner un comité permanent sur lequel siègeront dorénavant les quatre organisateurs de la rencontre: Mmes Josée Fabien du collège André-Grasset et Claudette Otis du collège Montmorency et MM. Benoît Lévesque et Marcel Rafie du département de sociologie de l'UQAM; à qui se sont ajoutés Mme Claire Fortier du collège de l'Assomption et M. Louis Maheu du département de sociologie de l'université de Montréal. En bref, tant par la nature des propos tenus par les participants que par l'atmosphère qui régnait, nous pouvons dire que cette rencontre-arrimage a des chances d'inaugurer un dialogue et une collaboration plus soutenus entre les professeurs de sociologie des deux niveaux d'enseignement dans la région de Montréal. L'affaire est à suivre... ■

INITIATION THÉMATIQUE À LA SOCIOLOGIE

sous la direction de Jean Lafontant

ISBN 0-920944-95-7
\$24.95



- | | |
|-----------------------------------|---|
| Ruth Ann Pitts | Qu'est-ce que la sociologie? |
| Geoffrey Tesson | Enfance et jeunesse |
| Andrée Roberge | Familles, mariage et parenté |
| Jacqueline Massé et Louise Bérubé | Viellissement et vieillesse |
| Madeleine Gauthier | La religion |
| François Ribordy | Déviance et criminalité |
| Linda Cardinal et Jean Lapointe | L'ethnicité |
| Brian Crowley | Les institutions politiques canadiennes |
| Simon Laflamme | La sociologie économique |
| Donald Dennie | Le travail |
| Jean Lafontant | Les classes sociales |
| J. Marc Fontan et Simon Laflamme | La méthodologie sociologique |

En vente directement de la maison d'édition et dans les meilleures librairies de Québec et de Montréal



Les Éditions des Plaines
C.P. 123
Saint-Boniface, MB R2H 3B4
Télécopieur : (204) 233-7741
Téléphone : (204) 233-0078